

Evolution des familles africaines immigrées en France

Jacques BAROU *

L'immigration agit sur un des points communs structurels des différents modes familiaux africains : le passage d'une conception étendue de la famille à un modèle restreint avec les conséquences de cette nouvelle donne : surinvestissement ambivalent des relations entre les parents et entre ceux-ci et les enfants.

Il existe une grande variété dans les modes d'organisation de la famille en Afrique. Tous se distinguent cependant de l'organisation familiale européenne contemporaine par une conception plus large de la famille et par une diversité plus grande des agents éducatifs familiaux. Les collatéraux, oncles et tantes ainsi que les grands-parents jouent un rôle important dans l'éducation des jeunes enfants. Il faut aussi mentionner les pratiques de délégation de responsabilité qui se traduisent à travers l'habitude fréquente de confier les enfants à des familles alliées ou simplement amies.

Ce point commun est cependant le minimum de ressemblance existant entre les familles de diverses provenances et de divers milieux sociaux. Aujourd'hui, presque tous les pays africains sont représentés en France avec ces communautés d'importance numérique très variée.

Les modes d'organisation familiale se retrouvent donc dans leur diversité. On pourra ainsi rencontrer des femmes ivoiriennes ou camerounaises, appartenant à des sociétés matri-lignagères et élevant seules un ou deux enfants habitués à vivre sans aucun contact avec leur père aussi bien que des familles maliennes issues du milieu rural traditionnel où plusieurs co-épouses cohabitent difficilement, entourées d'une nuée d'enfants et sous le regard d'un mari à l'autorité sourcilleuse. Sans oublier non plus les familles de milieux sociaux plus influencés par le modèle occidental de la famille restreinte chez lesquelles on trouvera cependant une forte tendance à maintenir une grande densité relationnelle avec les autres ménages alliés et parents.

Une nouvelle donne

Ces modes d'organisation subissent inévitablement des transformations du fait des conditions de vie qu'impose l'immigration. Si la tendance des familles est souvent d'essayer de trouver le moyen de reproduire l'organisation initiale, en demandant, comme le font, par exemple, certains polygames un appartement pour chacune de leurs épouses dans une même cage d'escalier, rares sont celles qui parviennent à réunir les conditions nécessaires à la réalisation d'un tel souhait.

Les contraintes matérielles et les nécessités de la vie professionnelle ne sont d'ailleurs pas les seuls facteurs qui empêchent le maintien d'un fonctionnement familial semblable à celui expérimenté dans le pays d'origine. Les évolutions observées sont souvent liées à la volonté des individus composant le groupe familial de vivre des relations différentes les uns avec les autres.

Les hommes sont souvent l'élément le plus conservateur alors que femmes et enfants seraient plus incités à faire bouger les choses. La première découverte est souvent celle de la vie de couple. Dans le contexte de la famille étendue, le couple a peu de consistance. Chacun des conjoints reste très lié à sa propre famille et la relation conjugale vise avant tout à refléter l'équilibre des intérêts de l'une et l'autre famille. L'éloignement de la pression des groupes familiaux que permet l'immigration amène un face-à-face plus intense entre les deux conjoints et une découverte plus intime que ce qu'aurait permis la relation dans le cadre de la grande famille. Cette nouvelle donne est parfois destabili-

* CERAT-CNRS, Grenoble

sante pour les deux conjoints. Devenue plus passionnelle, leur relation se gère plus difficilement que dans un contexte plus impersonnel. Il en résulte parfois un approfondissement du lien et une évolution conséquente vers un mode d'organisation plus proche de la famille restreinte. Surtout, après une telle expérience, le couple a du mal à accepter la proximité des groupes familiaux et leur tendance à peser sur leur mode de relation. Dans le cas où l'époux en revient à un comportement plus traditionnel, l'épouse ne le supporte pas et la rupture est fréquente. Nous avons connu ainsi une jeune femme qui avait brutalement quitté son mari, bien que n'ayant à ce moment là aucun moyen pour vivre avec ses enfants, lorsque celui-ci avait pris une seconde épouse. Ce qui lui avait été insupportable était moins le fait que son mari soit devenu polygame, perspective à laquelle elle était préparée depuis longtemps, mais le fait que ce deuxième mariage ait été contracté après une première période où tous deux, isolés en France, avaient vécu une période d'intimité inédite pour elle.

Les évolutions poussent donc les familles africaines vers le modèle de la famille restreinte, organisée autour du couple, avec un risque sérieux de se retrouver en situation de famille mono-parentale après une rupture. La tradition constitue en effet une référence qui ne se laisse pas facilement mettre à l'écart, soit en raison de l'attachement que l'un ou l'autre des conjoints peut lui porter, soit parce que les groupes familiaux étendus se chargent de rappeler son existence.

Les écarts intergénérationnels

L'évolution des enfants constitue un autre facteur de transformation de l'organisation familiale. Dans les familles issues du milieu rural traditionnel, l'écart entre parents et enfants se creuse très vite et prend des proportions rarement rencontrées dans d'autres populations. Les parents sont souvent attachés à garder leur autorité, ne serait-ce qu'en façade. Les conflits vont être évités à travers des stratégies de contournement des relations frontales. Les jeunes ne manifesteront pas de révolte ouverte mais vivront de plus en plus dans leur propre univers, selon des normes et des valeurs très éloignées de

celles des parents. Ceux-ci se satisferont du maintien d'une relation de respect superficiel et encourageront indirectement les jeunes à vivre le plus possible en dehors de la cellule familiale afin de maintenir cette stratégie d'évitement qui leur évite la remise en cause trop brutale de leur fonction traditionnelle. Cette situation est la pire qui soit car elle favorise une évolution incontrôlée des jeunes et accroît encore les divergences qui les séparent de leurs parents, jusqu'à ce qu'une totale incommunicabilité finisse par s'instaurer.

Les plus conscients des enjeux éducatifs parmi les immigrés africains ont bien compris le danger de cette fracture parents-enfants qui se dessine sous le main-

tiennentrompeurdes rôles traditionnels. L'Association pour la Promotion du Soninké développe depuis plusieurs années en région parisienne des activités d'animation familiale destinées aux parents et aux enfants. Ces activités permettent un maintien du lien avec la culture d'origine mais dans un contexte qui est celui de l'immigration et qui adopte les formes de pédagogie et de relations familiales en usage dans le monde contemporain.

Ce n'est probablement que par de telles initiatives, touchant actuellement trop peu de monde, que l'on pourra lutter efficacement contre les risques d'éclatement de la famille africaine immigrée. ■

Bibliographie sommaire

ACTES DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES N°113-Juin 1996, *La famille dans tous ses états*, Ed. Seuil 1996.

BENSALAH Nouzha (ss dir.), *Familles turques et maghrébines aujourd'hui*, Ed. Maisonneuve et Larose, 1994.

BEHNAM Djamchid, *Le devenir de la famille, dynamique familiale dans les différentes aires culturelles*, Ed. UNESCO/PUBLISUD 1992.

DURNING Paul (ss dir.), *Education Familiale*, Ed. MIRE Matrice 1988.

ECARTS D'IDENTITE N°71 -Décembre 1994 : *Au nom du père, visages du père dans l'immigration*.

EN FAS N°10 -Décembre 1995, *Ecole-Famille*.

FURET (LE), N°11-Juin 1993, *Histoires de Familles*.

HAMMOUCHE Abdelhafid, *Mariages et Immigration*, PUL 1994.

HOMMES ET MIGRATIONS N°185-Mars 1995, *Histoires de Familles*.

MIGRATIONS SOCIETE vol.3, N°14-Mars/Avril 1991, *Mariage maghrébin en France, couples mixtes*.

POPULATION N°1/1996 - INED

RUDE-ANTOINE Edwige, *Le mariage maghrébin en France*, Ed. Khar-tala, 1990.

SCIENCES HUMAINES N°7, Déc.94-Janv.95, *Familles bouleversées, familles recomposées*.

SEGALEN Martine, *Sociologie de la Famille*, Ed. Armand Colin 1993.